

LUMIÈRE SUR LE NOIR





Cette publication a été coordonnée par :
Isabelle DECUYPER, romaniste, bibliothécaire-documentaliste,
responsable de la promotion de la littérature de jeunesse
au Service général des Lettres et du Livre, coordinatrice de la Commission Jeunesse

Conception graphique :
Édition & Imprimerie

Illustration de couverture par Benoît Jacques
benoit.jacques@wanadoo.fr

Relectures : Isabelle Decuyper, Cécile D'Hoir, Luc Battieuw

Le catalogue de la sélection est disponible au prix de 5 €
au Service général des Lettres et du Livre
Bd Léopold II, 44 – 1080 Bruxelles

Pour tout renseignement :
tél. : 02 413 22 34 ou isabelle.decuyper@cfwb.be

Pour les commandes :
tél. : 04 232 40 17 – fax : 04 221 40 74

ISBN 2-930071-80-X

D/2010/7823-3

Septembre 2010

© Tous droits réservés

Sommaire

Avant-propos	4
Préface	5
Méthodologie	6
* Dès la naissance 	9
Portrait de Benoît Jacques <i>par Isabelle Decuyper, responsable de la promotion de la littérature de jeunesse au Service général des Lettres et du Livre</i>	17
* À partir de  3 ANS	21
Lumière sur le noir : quelques jalons dans l'album de jeunesse <i>par Chantal Cession, Coordinatrice du Centre de Littérature de jeunesse de la Ville de Liège</i>	31
* À partir de  5 ANS	35
Le noir du point de vue symbolique <i>par Sophie Van der Linden, Rédactrice en chef de la revue Hors Cadre[S]</i>	59
* À partir de  9 ANS	61
Autour du Noir <i>par Pascal Lemaître, auteur-illustrateur</i>	78
* À partir de  12 ANS	83
Autour du thème «Noir & blanc», une sélection de livres d'artistes <i>par Joëlle Verboomen, coordinatrice du projet CLA</i>	95
* À partir de  14 ANS	99
Le roman noir, aux limites de la littérature de jeunesse? <i>par Daniel Delbrassine, Université de Liège</i>	120
* À partir de  16 ANS	123
Index des titres	127
Index des auteurs et illustrateurs	133
Exposition itinérante	139
Pour tout savoir sur la littérature de jeunesse en Communauté française	143

Avant-propos

Lumière sur le noir est une exposition qui vous propose une sélection d'ouvrages sur le thème du noir en littérature de jeunesse. Élaborée pour la 12^e édition du Salon du livre de jeunesse de Namur, celle-ci circulera ensuite gratuitement dans les bibliothèques, les écoles et autres lieux de médiation sur simple demande.

La sélection qui fait l'objet du présent catalogue a été réalisée par la Commission jeunesse du Service général des Lettres et du Livre composée des professionnels suivants :

Frédérique Baert (Mouscron), Luc Battieuv (Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles), Julien Bertrand (Morlanwelz), Jean-Luc Capelle (Nivelles), Chantal Cession (Centre de littérature de jeunesse de la Ville de Liège), Karine Chabot (Liège centrale), Céline Cordemans (Bruxelles-Laeken), Claudine Dewasme (Tournai), Cécile D'Hoir (Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles), Virginie Feller (Virton), Virginie Gouverneur (Virton), Pascale Hembise (Bruxelles centrale), Nathalie Guilbert (Bruxelles-Laeken), Marie-Claude Lawarée (Namur centrale), Martine Lecloux (Marche centrale), Laurence Leffèbre (La Louvière centrale - Centre de littérature de jeunesse André Canonne) Annie Liétart (Namur), Muriel Limbosch (Le Wolf), Soraya Potie (Charleroi-UT), Maggy Rayet, Kathleen Simonis, Véronique Snyders (Mons), et Isabelle Decuyper (Service général des Lettres et du Livre).

Ont également participé à la sélection les libraires Déborah Damblon (librairie La licorne) et Frédéric Dardenne (librairie AmStramGram).

Ont participé aux recensions les membres de la section belge francophone de l'IBBY : Karine Aléo, Régine Barat, Déborah Damblon (librairie La licorne), Cécile Daniel, Arlette Defaux, Cynthia Empain, Ludovic Flamant, Dominique Harvengt, Stéphane Lecrignier (librairie Par quatre chemins), Monique Malfait-Dohet, Caroline Massart, Robert Schmidt, Chantal Stanesco, Catherine Vermeiren.

Merci à l'ensemble des participants.

Nous remercions les maisons d'édition suivantes d'avoir accepté de nous envoyer les ouvrages en service de presse composant l'exposition :

Actes Sud junior, Adam Biro jeunesse, Albin Michel jeunesse, Asuka, Atelier du poisson soluble, Attila, Autrement jeunesse, Bayard Jeunesse, Benoît Jacques Books, Casterman, Circonflexe, Danger public, Delcourt, Didier jeunesse, Éd. de l'Amandier, Éd. des Grandes personnes, Éd. Thierry Magnier, Être, Flammarion-Père Castor, Frimousse, Gallimard jeunesse, Glénat, Grandir, Hachette, Kaléidoscope, Kana, l'école des loisirs, l'édune, La Joie de lire, Le Courrier du Livre, Le Sorbier, Les doigts qui rêvent, Lirabelle, Loulou&Cie, Mango jeunesse, Maurizio Corraini, MeMo, Mijade, Milan jeunesse, Motus, Nathan, OH ! éditions, P'tit Glénat, Panama, Pastel, Pocket jeunesse, Quiquandquoi, Rouergue, Rue du monde, Sarbacane, Seuil jeunesse, Soleil.



Préface

Enfant de la guerre, j'ai connu les années noires et les chemises noires, les ciels noirs canonnés, les veuves en noir d'une région de noir charbon, la fin du noir broyé et les premiers chewing-gums dons de soldats d'ébène.

Promu maître d'école, ce fut la craie blanche et le tableau noir, la plume Ballon, l'encre de Chine, le stylo à bille et aujourd'hui, mon Mont Blanc à la cartouche noire.

La confiance pourrait s'arrêter ici...

Mais voilà qu'une sorte de fée des livres

reçoit carte blanche pour nourrir une idée noire, qu'un prince du pinceau, non dépourvu d'humour noir, l'illustre pour un Salon du Livre de jeunesse de Namur, noir de monde, où l'ombre, même l'ombre est un soleil d'enfance.

Puis durant deux années, ce sera l'envolée vers des ports, des escales où les livres se font la malle.

Alors, à l'abordage ! Hissons sur la Meuse et ailleurs le drapeau noir des pirates !

Honni soit le plus blanc que blanc !

Sus à l'ennui, au noir cafard !

Envahissons les pavillons du Salon noir, les bibliothèques, les médiathèques, les écoles et autres lieux où le mot est moteur et l'image magie.

*Qui lit dit
(par cœur?)*

*Qui lit, dit rit
(ou pleure?)*

*Qui rit, dit, lit VIT.
(Bonheur!)*

Ho! ... À l'instant, c'est... c'est le trou, le trou noir devant la page blanche. Je vais boire un petit noir serré en ayant en mémoire qu'en la circonstance, le soupir, même le soupir, est le silence d'une *noire*.

Pierre Coran

Méthodologie

La sélection s'adresse aux enfants de 0 à 16 ans et plus. Les livres sont présentés en tenant compte du degré de lisibilité des ouvrages recensés et du niveau de lecture des enfants. L'objectif de cette classification est d'aider les lecteurs à se situer par rapport aux livres sans pour autant les enfermer dans une classe d'âge trop stricte.

Cette présentation comporte 209 notices catalographiques réparties dans les tranches d'âge suivantes : dès la naissance ; à partir de 3 ans ; à partir de 5 ans ; à partir de 9 ans ; à partir de 12 ans ; à partir de 14 ans ; à partir de 16 ans. Dans chaque catégorie, les livres sont classés par ordre alphabétique des titres ; ils sont suivis du nom de l'auteur, de la notice bibliographique complète et d'un résumé critique de l'ouvrage. Les auteurs et/ou illustrateurs belges sont suivis du sigle *. L'ISBN comporte 10 à 13 chiffres selon les cas. Le prix de chaque ouvrage est donné à titre indicatif et est souvent issu de la base de données de références bibliographiques *Electre*.

La sélection s'est opérée sur les cinq dernières années de production éditoriale. Des ouvrages édités avant 2005 ont toutefois été retenus pour leur pertinence par rapport au thème et/ou étant considérés comme des «classiques» de la littérature de jeunesse.

Plusieurs critères de sélection ont été retenus afin de baliser les choix opérés : la richesse littéraire et visuelle des œuvres, l'originalité du propos et l'exactitude des informations, la pertinence des thèmes et du contenu par rapport à l'âge du lecteur, le pouvoir évocateur des textes et des illustrations.

Le thème du NOIR étant vaste et recouvrant de multiples aspects, il a été décidé de se limiter aux aspects esthétique, symbolique et littéraire que peut recouvrir celui-ci.

Pour l'aspect esthétique, le choix s'est opéré sur le traitement du noir dans l'illustration. Pour le point de vue symbolique, les thèmes de la nuit, la peur du noir, la mort et le monde en noir (cécité) ont été retenus. Pour ce qui est de l'aspect littéraire, le «noir» ne se laisse pas définir si facilement ; les frontières étant nettement plus floues. Aussi, il a été décidé de s'attacher davantage au roman noir actuel, à la littérature dite «noire» qui se joue des tabous d'autrefois en abordant des problèmes de société, de violence, de sexualité...

Vu le nombre de titres, le polar et le roman policier à énigme auraient pu faire l'objet d'une sélection à part entière. Il a été décidé de ne pas les retenir pour cette sélection.

La sélection a aussi retenu quelques ouvrages abordant l'humour noir.



Les thèmes mentionnés (choisis dans le cadre de cette sélection) reprendront les mots-clés suivants : cécité ; esthétique ; Histoire ; humour noir ; mort ; nuit ; peur ; religion ; société ; sexualité ; utopie négative ; violence.

L'interpénétration actuelle de différents genres (album, roman, BD, roman graphique, manga) a amené à une ouverture dans la sélection qui comprend outre albums et romans, quelques romans graphiques et quelques mangas. Les documentaires n'ont pas été retenus.

Les livres sont classés dans les subdivisions suivantes : album, conte, manga, nouvelles, poésie, roman.

Celles-ci se retrouvent sous forme de pictogramme pour chaque recension.



Cette sélection est complétée par quelques articles de fond rendant compte de la richesse de ce thème en littérature de jeunesse. Elle est suivie de deux index : l'index alphabétique des titres et l'index alphabétique des auteurs et illustrateurs. Le classement adopté dans les index est le classement discontinu.

L'index alphabétique des titres ne tient pas compte des articles définis. Ceux-ci sont rejetés à la suite du titre. Les articles indéfinis sont maintenus.

L'index alphabétique des auteurs englobe les vedettes principales, les vedettes de coauteur. Pour les vedettes secondaires, nous nous sommes limités à la mention des illustrateurs et des traducteurs. Les vedettes secondaires sont signalées en caractères minuscules et font apparaître le motif de la collaboration (ill.).

Les vedettes principales sont en caractères majuscules. Les auteurs mentionnés sont des personnes physiques ou des collectivités.

Les notices bibliographiques, les index titres et auteurs, l'encodage général ont été réalisés par Isabelle Decuyper.

Julien Cirelli, bibliothécaire au Centre de littérature de Jeunesse de Bruxelles, a apporté son aide dans la recherche des illustrations de ce catalogue. Merci à lui.



DÈS LA NAISSANCE

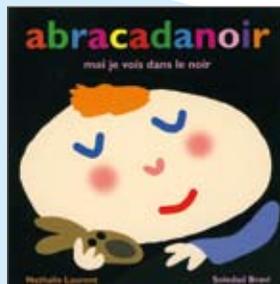
Abracadanoir : moi, je vois dans le noir

Nathalie Laurent;
ill. de Soledad Bravi. -
Paris : l'école des loisirs,
2009. - [50] p. : ill.,
couv. ill. ; 20 x 20 cm. -
(loulou&Cie). -
ISBN 978-2-211-09046-9
(Cart.) : 10 euros

THÈMES :
NUIT - PEUR

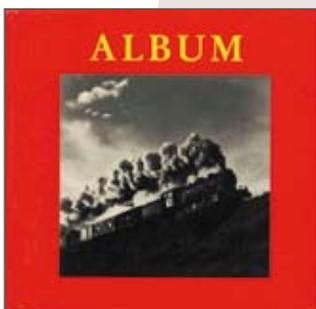


Le noir ça fait peur, mais très très peur. Mais un parapluie noir, est-ce que cela fait peur? Bien sûr que non. Et une chaussure noire? Mais non, même pas peur! Et pour apprivoiser sa peur du tout noir, pourquoi alors ne pas penser très fort à des choses pas complètement noires dans le noir? Vous me suivez? Un magnifique bateau, des papillons multicolores, des oiseaux de paradis... Alors? Le noir ne se serait-il pas transformé en rêve?



Un album cartonné très réussi pour les petits éprouvant des difficultés à s'endormir. Au-delà de cette thématique sont également abordés les différentes couleurs. Très ludique. À découvrir! (V.F.)

Album



Un abécédaire composé de magnifiques photos noir et blanc et en couleurs, conçu par Gabriel Bauret et Grégoire Solotareff. 113 mots illustrés par des photos de grands maîtres comme Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson, Jacques-Henri Lartigue, Man Ray, Edouard Boubat, André Kertész... Une approche des lettres de l'alphabet, bien sûr, mais aussi (et surtout!) de l'art et du monde qui nous entoure.

Grégoire Solotareff et
Gabriel Bauret - Paris :
l'école des loisirs, 1995. -
240 p. : ill., couv. ill. ;
21 x 22 cm. -
ISBN 10 2-211-03579-5
(rel.) : 28,20 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



Cet album est malheureusement épuisé mais il est disponible dans la plupart des bibliothèques. (M. Li)

Au lit!

Louise-Marie Cumont. -
Nantes : MeMo, 2009. -
32 p. : ill., couv. ill. ;
25 x 23 cm. -
(Les albums jeunesse). -
ISBN 978-2-35289-052-2
(cart.) : 18 euros

THÈME : NUIT



Sur un fond bleu (nuit) étoilé, Marie-Louise Cumont nous présente 32 lits vus d'en haut : on y dort en famille, avec le chien, au milieu, chacun de son côté, en prenant toute la place, les yeux ouverts, enlacés, pas sur l'oreiller...

L'artiste utilise le tissu pour mettre en scène ces dormeurs dans cet ouvrage tendre sans texte qui laisse la richesse de ces lits à l'imagination des lecteurs. À partir de 2 ans (C.D.)

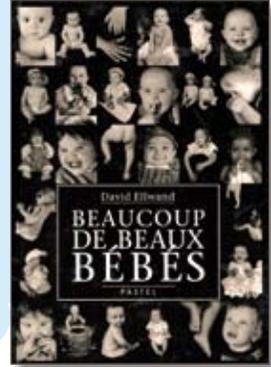


Beaucoup de beaux bébés

David Ellwand ; [texte français de Claude Lager]. - Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2008. - [30] p. : ill., couv. ill. ; 31 x 21 cm.- Titre original : « Big book of beautiful Babies ». - rééd. d'un ouvrage de 1995. - ISBN 978-2-211-03121-9 (cart.) : 10,50 euros

Bébé content ou bébé triste, bébé sage ou bébé coquin, barbouillé ou propre, tout sec ou tout mouillé, habillé ou tout nu, chauve ou chevelu, timide ou hardi. Tout un album de bébés, beaucoup de beaux bébés qu'on peut admirer page après page, pour arriver à celui qu'on connaît le mieux...

Réédition réussie dans un format tout carton bien approprié aux petites mains ! Un album de bébés très photogéniques, rien de tel que le noir et blanc pour les portraits ! Un classique de 1995 à toujours mettre dans les mains des petits. (N.G.)



THÈME : ESTHÉTIQUE



Blanc sur noir



Tana Hoban propose un petit album carré et cartonné, aux bords arrondis basé sur la reconnaissance visuelle. Dix objets familiaux de couleur blanche se découpent sur un fond noir comme un biberon, des boutons, une fleur, une pomme... Les formes nettes et bien proportionnées, le contraste évident entre blanc et noir sont adaptées à la vision des tout-petits.

[ill. par] Tana Hoban. - [Paris] : Kaléidoscope, 2009- [10] p. : ill., couv. ill. ; 16 cm. - Titre original : « White on black ». - ISBN 2-87767-117-0 (rel.) : 6 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE

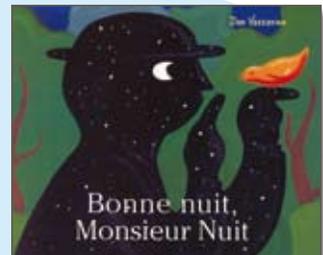


Ce livre a été publié en 1993 et est réédité régulièrement comme son pendant « Noir sur blanc ». Un petit album tout simple et d'une grande beauté à recommander pour les tout-petits comme premier imagier. (K.C.)

Bonne nuit, monsieur Nuit

Dan Yaccarino. - Namur : Mijade, rééd. 2003. - [32] p. : ill., couv. ill. ; 16 x 19 cm. - (les petits Mijade). - Titre original : Good Night, Mr Night. - ISBN 10 2-87142-040-8 (br.) : 5,20 euros

Quand le soleil se couche, Monsieur Nuit se réveille. Il ferme les fleurs. Il apaise les animaux. Il calme la mer et veille sur les étoiles. Dan Yaccarino, un auteur et illustrateur américain dont peu d'albums ont été traduits en français, nous offre un livre pour préparer les petits au sommeil, un livre douceur qui nous inspire des rêves moelleux. Les couleurs, elles aussi, sont chaudes et rassurantes. (M. Li)



THÈME : NUIT



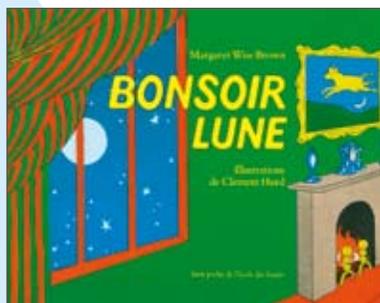
Bonsoir lune

Margaret Wise Brown ;
ill. Clement Hurd. -
Paris : l'école des loisirs,
1983. - 32 p. : couv. ill. ;
18 x 21 cm. - Titre orig.
« Goodnight Moon ». -
ISBN 10 2-211-01028-8
(br.) : 11 euros

THÈME : NUIT



Un petit lapin blanc, confortablement installé dans un lit rouge souhaite une bonne nuit aux êtres et aux choses qui l'entourent. Cette histoire toute simple n'a cessé, depuis sa publication aux États-Unis en 1947, d'enchanter des générations d'enfants à travers le monde. Ce succès n'est guère étonnant : il émane de



sérénité, de confiance dans la vie, que le lecteur est captivé quel que soit son âge. Il est clair – un coup d'œil à leur biographie le confirme que ses créateurs étaient doués d'un « esprit d'enfance ». Bien entendu, la traduction ne rend pas les sonorités du texte original. Mais même ainsi, le rythme et le choix des mots ont un effet magique. Quant aux illustrations – l'artiste y a travaillé pendant toute une année – elles sont fascinantes. À chaque lecture, de nouveaux détails s'y laissent découvrir. Un seul décor : « la grande chambre verte », avec ses meubles, ses cadres, ses objets. Quelques personnages : une vieille dame, deux chats et une souris. Quelques points de lumière : la lampe de chevet éteinte à la dernière page – le feu de bois, la maison de poupées. Et surtout les étoiles et la lune bien sûr !

Dessins en noir et blanc et doubles pages en couleurs se succèdent. Trait de génie : l'angle de vue de ces dernières est modifié à chaque page comme si le lecteur parcourait lentement la pièce du regard.

À partir de 2 ans (M.R.)

Chat blanc, chat noir



Blanc, noir et chat ! Voici trois éléments pour s'amuser des contraires. C'est ainsi que gros confronte mince ; l'endroit fait face à l'envers, gonflé oppose aplati et bien sûr méchant avec gentil. L'auteure joue avec les deux couleurs en mettant son personnage au centre de chaque page cartonnée avec humour et simplicité.

En conclusion, un bel album d'éveil jouant sur les contrastes noir/blanc. (L.B.)

texte Pierrick Bisinski* . -
Paris : l'école des loisirs,
2009. - [26] p. : ill.,
couv. ill. ; 19 x 18 cm. -
(Loulou & Cie) . -
ISBN 978-2-211-09793-2
(cart.) : 8 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



Je te tiens

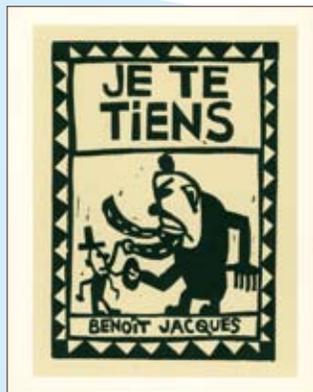
Benoît Jacques*, -
Montigny-sur-Loing
(Seine-et-Marne) :
Benoît Jacques books,
2003. - 64 p. : ill.,
couv. ill. ; 19 x 16 cm. -
ISBN 10 2-9508442-8-6
(cart.) : 17 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE

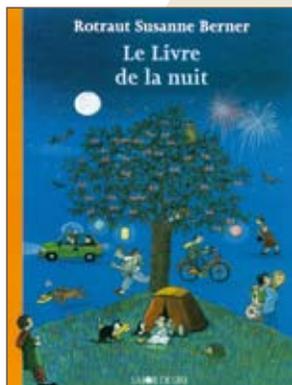


Qui ne connaît pas la comptine
« Je te tiens, tu me tiens par la
barbichette... ? »
Et de barbichette, il en est question
ici de façon appuyée: Yô, le petit
homme aux deux grands poils, et Zih,
l'ogre impressionnant à deux barbes
s'affrontent à ce petit jeu qui tourne
rapidement au combat, tant physique
que verbal. La fin de l'histoire, ou du
round?, n'est pas celle que l'on croit et
« rira bien qui ne rira pas le dernier! ».

Peu de couleurs mais un trait appuyé
et inattendu pour un album destiné
aux petits. Benoît Jacques reste fidèle
à sa réputation de novateur. Les enfants s'amuse-
nt beaucoup à la lecture
de cet album interactif. Celui-ci a été primé en Seine-Saint-Denis et
offert en 2003 à tous les enfants des crèches de la région. (K.S.)



Le Livre de la nuit



Après avoir traité les quatre saisons une
à une, Rotraut Susanne Berner reprend
ses crayons de couleur pour s'attaquer
au monde de la nuit dans ce nouvel
imagier géant cartonné. Ainsi on erre
dans les quartiers résidentiels, la cité,
la campagne, aux abords des magasins
et, comme elle nous sait curieux,
tous les bâtiments sont dessinés en
coupe pour que l'on puisse voir les
gens qui y vivent. Car tout le monde
ne dort pas, la nuit, loin de là! Ce qui
permet d'ailleurs une petite histoire de
patrouille policière en parallèle... On
s'amusera aussi des quelques clins d'œil

Rotraut Susanne
Berner. - Genève: La joie
de lire, 2009. - 16 p. : ill.,
couv. ill. ; 34 x 26 cm. -
(Livre promenade). -
ISBN 978-2-88258-493-9
(cart.) : 13,90 euros

THÈME : NUIT



sans prétention à Sendak, Shakespeare ou même à ses propres livres
précédents. Pour couronner le tout, un jeu d'observation est proposé en
quatrième de couverture avec des personnages à retrouver.

Un album destiné aux petits mais qui peut s'apprécier longtemps. (L.F.)

NOIR NOIR
Noir
Noir

Lune

Christian Roux. - [Paris]:
Seuil, 2005. - [30] p. :
ill., couv. ill. ; 16 cm. -
ISBN 2-02-067427-0
(Cart.) : 7 euros

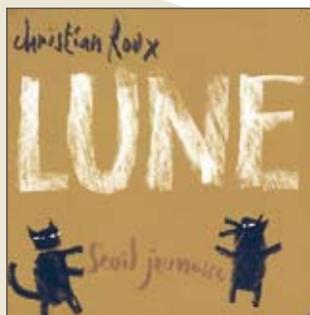
THÈME : NUIT



Un tout-carton magnifique pour les tout-petits qui ne manquera pas d'éveiller leur imaginaire ainsi que leur esprit de déduction. Décliné dans des tons vert, noir, blanc et gris, cet album présente sur la page de gauche le texte, qui se poursuit par un dessin sur la page de droite que les enfants doivent deviner, un peu à la façon d'un rébus.

Christian Roux nous raconte l'histoire d'un loup et d'un chat. Il fait si sombre dans leur maison ! Mais ils ont trouvé une astuce pour y apporter de la lumière ...

Une jolie histoire à découvrir si ce n'est déjà fait ! (V.F.)



Noires



S'il reste un irréductible estimant que le « noir et blanc » est incompatible avec le jeu et la jubilation, qu'il se précipite sur les albums d'Anne Bertier. Depuis 1995 et son célèbre *Mon loup* qu'en 2009 MeMo a réédité en grand format la créatrice a peaufiné une petite dizaine d'albums. Peu ou pas de texte pour la plupart d'entre eux. Mais des aplats et des traits qui s'ingénient à exprimer la « quintessence ». Une grosse part de l'œuvre porte sur la

Anne Bertier. - Nantes :
MeMo, 2010 - [56] p. :
ill., couv. ill. ;
30 x 30 cm. -
ISBN 978-2-35289-069-0
(cart.) : 25 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



représentation des lettres et des chiffres. Ouvrez *Noires*: titre décliné plusieurs dizaines de fois en noir sur le fond blanc de la couverture. Sans doute ne sont-ce pas des lettres que dans un premier temps vous découvrirez au fil des doubles pages. Selon votre imagination et au gré de votre fantaisie, vous y verrez plutôt des paysages, des lignes ferroviaires, des panneaux de signalisation, des troncs d'arbre, les arabesques d'une balustrade, voire des motifs de dallage ou d'impression de tissus ... Vous rendre compte dans un second temps que certains traits dessinent des lettres exigera de votre part concentration

et réflexion. Quel apprentissage du regard ! D'autant plus que pour brouiller les pistes, l'artiste s'est refusée à suivre sagement la litanie de l'alphabet: qu'elles soient blanches ou noires, ses 26 lettres défilent dans le désordre.

Vous pourrez ensuite, grâce à *Blanches* un album « jumeau » aux lettres blanches sur fond noir reprendre le jeu en négatif. (M.R.)

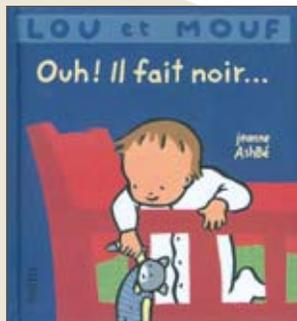
Ouh ! Il fait noir...

Jeanne Ashbé*. - Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2003. - [18] p. : ill., couv. ill. ; 19 x 18 cm + livret, 15 p. : ill. en noir et en coul. . - (Lou et Mouf). - ISBN 10 2-211-07050-7 (cart.) : 7,50 euros

Dans ce petit album cartonné on retrouve Lou et Mouf à l'heure du coucher. Lou met son pyjama ; il est dans sa chambre. Sa chambre est éclairée tandis que le couloir est sombre.

Et puis, c'est le contraire car il est l'heure de dormir ! Mais il fait très noir et Lou n'est pas rassuré. Il préfère un peu de lumière pour s'endormir paisiblement.

Un joli petit cartonné interactif pour aider les tout-petits dans leur vécu quotidien ! (K.C.)



THÈMES: NUIT - PEUR



Que fait la lune la nuit ?



Dans un grand format, l'illustratrice belge Anne Herbauts nous invite à découvrir ce que fait la lune, la nuit. Tout en douceur, la lune travaille à beaucoup de choses. La lune nous prépare de belles nuits sans cauchemars...

Un album poétique plein de surprises, de tendresse et de douceur. (L.B.)

Anne Herbauts*. - Bruxelles : Casterman, 1998. - [32] p. : ill., couv. ill. ; 37 x 28 cm. - (Les Albums Duculot). - ISBN 10 2-203-55376-6 (rel.) : 14,95 euros

THÈME: NUIT



Que vois-tu ?

Tana Hoban. - [Paris] : Kaléidoscope, 2003. - [36] p. : ill., couv. ill. ; 24 cm. - Titre original : « Look again ». - ISBN 2-87767-386-3 (rel.) : 12,50 euros

Publié aux États-Unis en 1971, cet album de Tana Hoban, réédité en 2006, est le premier de ses ouvrages « Trous », concept que la photographe a depuis souvent réutilisé. Il est basé sur un principe simple : l'enfant observe une image à travers une sorte de petite lucarne carrée et doit découvrir ce qui se cache derrière. Une fois la page tournée l'enfant découvre un objet ou un personnage pris en gros plan : un zèbre, un coquillage, une tortue, un tournesol... La page suivante propose ce même objet ou personnage dans son environnement.

Dans cet album Tana Hoban présente uniquement des photos noires et blanches. Son talent est toujours d'inciter à poser un regard autre sur les choses les plus anodines pour en proposer une nouvelle vision.

À découvrir avec les tout-petits ! (K.C.)



THÈME: ESTHÉTIQUE



Qui sont-ils ?

Tana Hoban. - Paris :
Kaléidoscope, 1996. -
12 p. : ill., couv. ill. ;
16 x 16 cm. -
Titre original :
« Who are they ? ». -
ISBN 10 2-87767-181-X
(cart.) : 6 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



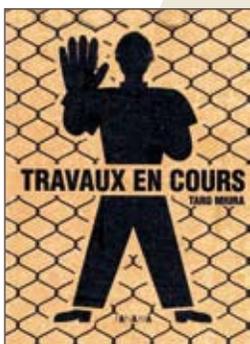
C'est un petit imagier, cartonné et carré, fait de silhouettes noires sur fond blanc. On peut y apprendre à reconnaître et à nommer les animaux et leurs petits canards et canetons, chats et chatons...

Apprendre à compter jusqu'à 6. C'est ludique, simple et efficace. (S.P.)

AUTRES TITRES : Blanc sur noir ; Noir sur blanc ; Qu'est-ce que c'est ?



Travaux en cours



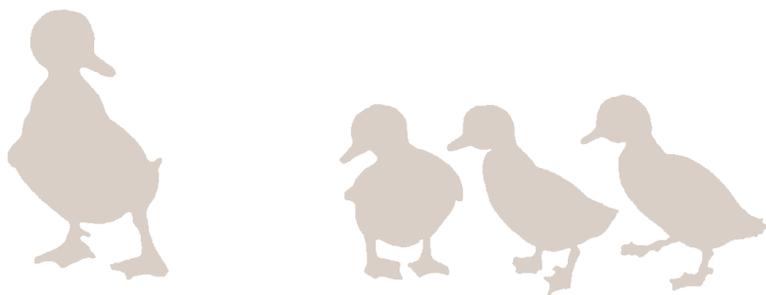
L'auteur japonais, Taro Miura, nous invite sur un chantier. On enfle le casque obligatoire et on découvre au fil des pages les différentes tâches et outils des ouvriers : on met en marche le marteau piqueur, on creuse, on manipule la grue... et le plus remarquable ce sont les bruits en onomatopées. Chaque double page nous fait découvrir une machine et le bruit de son mécanisme.

De grandes illustrations noires imprimées sur du papier kraft illustrent de façon originale cet album. Les jeunes lecteurs seront séduits par la simplicité et la sobriété de cette histoire inspirée du monde du travail. (V.S.)

Ouvrage épuisé – disponible en bibliothèque.

Taro Miura. - Paris :
Éd. du Panama, 2007. -
38 p. : ill., couv. ill. ;
31 x 23 cm. -
ISBN 978-2-7557-0265-1
(cart.) : 18 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



Une histoire à dormir la nuit

Uri Shulevitz; trad. de l'américain par Elisabeth Duval. - Paris : Kaléidoscope, 2006. - 32 p. : ill., couv. ill. ; 24 x 26 cm. - ISBN 10 2-87767-503-3 (cart.) : 12,50 euros

Cet album est dédié à la mémoire de Lyonel Feininger, dont l'œuvre graphique a inspiré certaines illustrations de celui-ci.

C'est la nuit, la maison s'endort et tous ses habitants s'endorment à leur tour : chaises, tables, portraits, pendule, assiettes, étagères, le chat et même le petit garçon ! Doucement, une musique envahit cette maison endormie ; musique qui se met à grossir, grossir... Les chaises se mettent à trembler ; les assiettes à vaciller ; une d'entre elle tombe et réveille le chat. Puis, le coucou se met à chanter et le petit garçon qui dormait ouvre alors ses yeux bien endormis...

Une histoire enchantée contant l'alternance jour/nuit ; une belle histoire pour inviter le tout-petit à faire... dodo. Superbes illustrations qui humanisent tout objet présent dans la maisonnée, accompagnées d'un texte « minimaliste » qui se fait légende et ponctue en peu de mots le passage du jour à la nuit. Magnifique ! (I.D.)



THÈME : NUIT





Benoît Jacques : un créateur génial et déjanté qui s'autoédite

Par Isabelle Decuyper, responsable de la promotion de la littérature de jeunesse au Service général des Lettres et du Livre

Lorsque nous contactons Benoît Jacques pour lui poser quelques questions, il est en plein travail de création, la réalisation d'une linogravure originale pour illustrer une thématique particulière : NOIR. «Prêt pour l'interrogatoire» m'indique-t-il. Le ton est donné. C'est un Benoît Jacques vraiment bavard, qui a énormément à dire, que nous découvrons. Laissons-lui la parole.

Le NOIR l'intéresse tout particulièrement. Benoît Jacques ne fait pas de distinguo entre le noir et blanc et les couleurs. «Faire cette distinction, c'est rester au niveau des idées reçues.» Il explique que «le rendu des livres d'art comme les ouvrages de photographies en noir et blanc bénéficient d'une impression quadri pour donner chaleur, profondeur; c'est le chic du chic en photo noir/blanc. Imprimer juste du noir donne vraiment un rendu trop plat. Le noir/blanc est plus subtil que les couleurs. C'est un univers de couleurs qui veut se décliner.» Et de faire remarquer l'importance du compte-fil permettant un repérage correct en imprimerie où la phase du calage est la plus importante.

«C'est ce côté technique qui m'a énormément plu» dixit Benoît.

«Mes livres actuels combinent deux aspects des choses importantes :

Il y a d'abord un long moment passé en Angleterre dans une société de design graphique où j'ai plus ou moins tout appris. J'ai gardé un grand amour pour le côté artisanal du livre.»

D'origine belge, Benoît Jacques a suivi les cours de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles puis l'École Nationale des Arts Visuels de la Cambre. Il est ensuite parti à Londres.

«Dans l'idée d'autoéditer les choses, je travaille le côté artistique, voulant faire plus pro que les pros. Actuellement, j'ai lâché prise avec l'obsession de la

perfection; je sais que je sais faire d'où j'ai moins envie de le prouver.

Il y a ensuite cette volonté qu'une forme de modestie connectée à l'humour transparaisse également. Ce sont des livres mais que des livres. C'est de l'artisanat. J'arrive à un moment après toutes ces années où je m'aperçois qu'il y a plus de vingt ans que je fais cela. Ce qui est difficile, c'est de continuer à le faire. Et Benoît de faire remarquer que la gestion de l'autoédition est parfois très difficile: le rapport avec les libraires n'est pas toujours évident; il faut récupérer les sous, faire les factures... mais les plaisirs retirés sont tellement grands que je suis toujours là à le faire.»

«Une vidéo réalisée lors du salon du livre de jeunesse de Montreuil 2009 offre un portrait très juste de qui je suis: d'une part un personnage pragmatique, un homme d'affaires, le gestionnaire et d'autre part, le fou. Il s'agit de trouver un équilibre remis en question à chaque pas que je fais.»

«Les histoires de stock sont difficiles à porter. Le stock est à la fois matériel et c'est aussi le poids psychologique de l'aventure qui est dans le stock composé de cartons qui entrent, qui sortent et qui sont toujours là. D'où au fil du temps, j'ai dû accepter d'abandonner certains livres. Il est difficile de faire seul en navigateur solitaire. C'est sans parler du bouleversement formidable du Baobab. J'étais avec un petit réseau de libraires à distribuer en France et quelques-uns en Belgique et en Suisse. Puis du jour au lendemain, ce fut plus de 500 libraires qui m'ont sollicité avec une avalanche de commandes avec tout ce qu'il y a de chouette et ce qu'il y a de déstabilisant, un vrai raz de marée!» Et Benoît Jacques de faire remarquer que «cela a bouleversé mon équilibre de fonctionnement d'un bout à l'autre, en précisant que «très peu de libraires s'intéressent à ce qui s'est produit avant ou après le prix d'où



il ne faut pas perdre la tête. Ce prix est ponctuel mais le Baobab est une forme de reconnaissance pour saluer mon parcours qui est une drôle d'aventures.»

LES DÉBUTS ET LA VOLONTÉ DE RÉSISTER

«J'espérais me faire éditer mais les projets que j'avais ne rentraient pas dans des cases. J'ai une manière de fonctionner qui est très éclectique ; je n'ai pas envie d'être étiqueté auteur jeunesse. À qui cela s'adresse-t-il ? me demandait l'éditeur quand je lui présentais un ouvrage. Ne trouvant pas d'éditeur, j'ai pris sur moi d'éditer *Play by ear* (des partitions musicales) à compte d'auteur, avec un tirage modeste de 1500 exemplaires, parti très rapidement via un mini-réseau de 4-5 librairies à Londres. C'est comme cela que cela a démarré. Puis il y a eu *le Bestiaire expressionniste*. Mes premiers livres furent autoédités par dépit. À l'époque, j'habitais Londres et travaillais comme jeune illustrateur dans un studio de design graphique. Je ne pensais pas devenir éditeur.»

Et d'expliquer : «Les logiques de commerce qui veulent mettre dans des cases vont à l'encontre du souhait de consommateur qui va vers ce qu'il a envie de consommer. On n'est pas téléguidé (joyeux jeu de mot qui ravit Benoît), on a ce libre arbitre. Cela je le sens beaucoup dans les salons ; c'est vraiment le plaisir de s'approprier la découverte ; le plaisir de la découverte.»

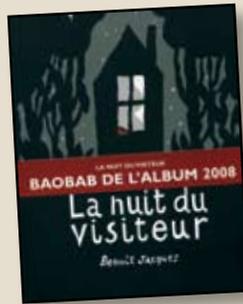
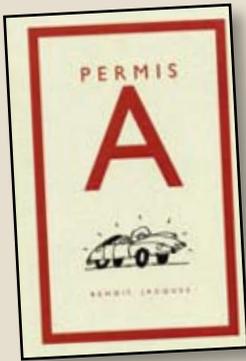
«J'ai aussi un désir très grand d'un peu résister dans ce monde un peu devenu fou. Le monde de l'édition est une machine devenue un peu dingue où on produit *du* livre, avec des logiques commerciales que l'on connaît. L'âme et l'énergie mises en création disparaissent après seulement un ou deux mois en librairie. Heureusement, nous avons encore un réseau de libraires indépendants ; ce qui n'est plus le cas en Angleterre où je ne pourrais plus fonctionner car j'aurais affaire avec l'acheteur de la catégorie du livre d'enfant de la grande boîte X.» Et de souligner l'importance du rapport de personne à personne qui est un choix personnel mais «c'est mon choix» affirme Benoît Jacques.

«Tant qu'existera une indépendance du côté des libraires, il sera possible de faire mon travail. Derrière celui-ci, il y a la réalité d'un combat, il faut qu'il y ait une prise de conscience. Ce n'est pas pareil de fournir un libraire indépendant que le Furet du Nord ou la Fnac qui souhaitait par exemple 40% de remise sur *La Nuit du visiteur* lorsque j'ai reçu le prix Baobab. En principe, je fais une remise de 35% et je respecte le principe 1/3 pour l'imprimeur, 1/3 pour le libraire, 1/3 pour moi.»

«À force d'être dans l'obsession de la consommation, le monde est aux mains d'un cynisme. D'où je ne peux pas prétendre que je n'ai pas un aspect de résistance car le monde est très dur.» Et de souligner l'importance d'un réseau de bibliothèques, de bibliothécaires et de médiateurs du livre mettant ses ouvrages en valeur face à l'avalanche de surproduction.

LE RAPPORT TEXTE / IMAGE

«De conviction intérieure, je ne me suis jamais senti un auteur au sens de l'écrit. Mon rapport au dessin montre l'importance du langage de l'image. J'aime beaucoup le rapport qui existe entre le fait de dessiner et développer une sorte de langage écrit. Beaucoup de ce que je fais est connecté au trait. Un de mes outils de prédilection est le crayon. Il y a aussi la plume. J'ai développé une sorte d'alphabet. J'aime beaucoup les idéogrammes chinois qui racontent quelque



chose et quelque chose de dessiné.» Et Benoît Jacques de donner en exemple une exposition «Planches» qui a eu lieu à Watermael-Boitsfort et pour laquelle il avait dessiné sur les planches en bois, issues de palettes et sur lesquelles il avait juste peint un fond de latex blanc et fait une écriture automatique, à la manière des surréalistes. «Ce sont les personnes qui regardent qui inventent le scénario», explique-t-il en précisant que son travail se passe sur l'espace entre le dessin et l'écriture. «Ma manière de fonctionner est celle de quelqu'un qui joue avec le matériau du langage comme du langage de l'image.» Et de citer en exemples *Permis A* ou *Scandale au château suisse*, une histoire imprononçable à voix haute explique Benoît Jacques.

Il précise alors que «la structure sous-jacente reliant l'ensemble de ses livres est l'envie de changer de jeu en permanence. Chacun de mes livres a une clé. Dans *Titi Nounours* et *La sousoupe au pilipili*, c'est l'utilisation du langage bébé. Cela a une incidence sur l'aspect graphique des livres. Ne jamais faire deux fois la même chose. Chaque livre est une occasion d'explorer chaque territoire comme un terrain de jeu. Il s'agit d'une approche comme celle de la maternelle. Ce que je fais ressemble aux moments du jardin d'enfants où les enfants se voient proposer de jouer avec de la pâte à modeler ou de lire puis de dessiner et ainsi de suite.»

«Le rapport tête/image est physiologique. La création est un dialogue entre quelqu'un qui a fait quelque chose et quelqu'un qui reçoit. Moi, je suis heurté comme spectateur quand le créateur

cherche à imposer une lecture. Il faut laisser la place pour être projeté dans une œuvre. Tout n'est pas dit, expliqué. C'est cet espace mystérieux entre les choses qui est mis en évidence. Ainsi, est-elle vraiment sourde la grand-mère dans *La Nuit du visiteur*? Ce qui est passionnant dans le rapport texte/image, c'est l'espace créé entre les deux. Le plus intéressant, c'est le décalage. Les grands auteurs-illustrateurs font coexister écriture et image sans redondance. Le corps complet existe par la présence des deux objets.

Et il ajoute : «La peinture, la gravure et les bricolages en 3D vaguement sculptés donne l'envie de régénérer le désir. Le carburant, c'est l'enthousiasme. L'art ne sert à rien mais on sait tous que c'est indispensable.»

Benoît Jacques reconnaît qu'il n'est pas extrêmement patient. Il a envie de «renouveler sans cesse le désir de faire des choses d'où de changer les règles du jeu, de changer de format, de papier...»

C'est ainsi que ses projets d'avenir sont peu définis. L'envie de faire des choses peut disparaître, souligne-t-il. D'ailleurs, y en aura-t-il?, dit Benoît qui fait part des moments de découragement de cette aventure où face au doute, au fait que tout a déjà été fait, vient une phase de remise en question.

Et de s'expliquer : «dans l'histoire d'autoédition, chaque livre remet en question toute l'aventure pour des raisons financières. Une fois, l'engagement financier pris, l'argent est transformé en stock de livres. *La Nuit du visiteur* a été tirée à 3000 exemplaires (normalement je tire à 1500-



max. 2000 ex.). Les ouvrages se sont écoulés en un mois après l'annonce de l'attribution du prix Baobab. Je me voyais comme un personnage de Tex Avery faisant des caisses à envoyer; c'était du délire total. Fin décembre 2008, rupture de stock. J'ai fait une deuxième impression de 3000 exemplaires. Le risque était le même. Le tout est parti en 6 mois. En juin 2009, j'ai fait une réimpression de 2500 exemplaires. L'ouvrage est présent dans la sélection du prix Versele. J'attends...»

«Je dois garder en permanence un peu d'argent frais pour des nouveautés. D'où il y a un équilibre instable à retrouver; équilibre aussi assez poétique. Cela me stimule beaucoup.»

Laissons à Benoît Jacques le soin de conclure sur son parcours plus qu'atypique :

«D'où j'ai pu me garder dans un état d'esprit, dans une forme de fraîcheur qu'un autre type de parcours n'aurait pas permis. Je ne suis donc pas déçu mais enchanté par mon aventure!»

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Wa zo Kong (2009)
 La Nuit du visiteur (2008)
 C'est bizarre (2006)
 Attention extraterrestres (2005)
 Permis A (2004)
 Nul en calcul : un compte (2003)
 Titi Nounours et la sousoupe au pilipili (2002)

INFOS

Benoît Jacques et Benoît Jacques Books
 33, rue des Rouisses
 77690 Montigny-Sur-Loing France
 Tél. : 33 1 64 45 62 94
 E-mail : benoit.jacques@wanadoo.fr
 Site internet : <http://www.benoitjacques.com/>